

Le Journal des Trois-Rivières.

CATHOLIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE,

Cercle Catholique, faub. St. Roch

REDIGÉ PAR UN Comité de Collaborateurs.

IN NECESSARIIS, UNITAS; IN DUBIIS, LIBERTAS; IN OMNIBUS, CHARITAS

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRE G. DESILETS & FRÈRE

PRIX DÉCERNÉS AUX ÉLÈVES DU Séminaire St Joseph des Trois-Rivières

Le 25 Juin 1885. Vingt-cinquième année.

PRIX DES ANCIENS ÉLÈVES.

Ce prix, décerné à l'élève finissant qui a donné, sous tous les rapports, le plus de satisfaction aux directeurs et aux professeurs de cette institution pendant le cours de ses études a été mérité par

MONSIEUR. NAPOLEON COMEAU.

PRIX EXTRA.

DE PHILOSOPHIE INTELLECTUELLE fondé par le Révérend, Monsieur L. Turcot, curé de l'île Perrot est destiné à récompenser le mérite des élèves qui ont brillé dans l'étude de la philosophie.

Mention honorable: Napoléon Comeau Eugène Godin; et Euchariste Héroux.

MEDAILLE D'ARGENT

Offerte par son Excellence le marquis de Landsdowne, Gouverneur Général de la Puissance du Canada, et mise en concours, dans toutes les classes du Cours Commercial a été mérité par Monsieur Edouard Provancher Elève de la classe de Cinquième qui a conservé 256 points et dixième sur 276.

Les concurrents les plus heureux ont été MM. Eugène Sicard; En Cinquième; Mrs Albert Lassalle; et Arthur Gélinas; en Sixième, Mrs. Alfred; Trudel, Adolphe Desilets; et Armand Genest; en VII et Mr Ulric Millet en VIII

MEDAILLE D'OR

Donné par le Révérend Monsieur Narcisse Charland, curé de Waterville, diocèse de Portland, ancien professeur de ce Séminaire.

Cette Médaille a été mise en concours dans les classes du cours latin. Rhétorique, Belles-Lettres, Troisième et Quatrième Elle a été mérité par Monsieur Auguste Tapin élève de la classe de Quatrième qui a conservé 256 points et 5 dixièmes sur 276.

Les concurrents qui ont approché de plus près sont: Mrs. Alfred Tourigny de la classe de Quatrième; Gédéon Bellemare, et Napoléon Désaulniers, classés de III Arthur Banbeau, classe de Belles-Lettres, et Georges Griep, classe de Rhétorique.

MEDAILLE D'ARGENT

Donnée par le Reverend Monsieur François Xavier Cloutier, Chanoine de la Cathédrale et curé des Trois-Rivières, ancien professeur et Préfet de études dans cette Maison. Elle a été mise en concours dans la classe de Philosophie junior, et mérité par Monsieur Samuel Martel; qui a conservé 170, 1 sur 280.

Ceux qui ont approché de plus près sont: MM. Adolphe Landry; Elisée Panneton et Narcisse Auger.

PRIX EXTRA DE LATIN

Décerné par le Reverend Monsieur Hermile Baril, Directeur du Grand Séminaire dans cette Maison, et mise en concours parmi les élèves de la classe de Troisième, a été remporté par Monsieur Gédéon Bellemare qui a conservé 45 points et huit dixième sur 49.

Ceux qui ont approché de plus près sont: Mrs. Elpège Massicotte, Honoré Brousseau, Napoléon Désaulniers; Ubald Marchand; et Arthur Beland;

PRIX EXTRA DE COMMERCE.

Donné par M. P. V. Ayotte, libraire de cette ville, et mise en concours dans la classe de cinquième, sur les matières commerciales a été mérité par Eugène Sicard qui a conservé 190,7 sur 216 points.

Les concurrents qui ont approché de plus près sont: MM. Ed. Provancher; Joseph Richard; Arthur Charest.

CONCOURS DU BACCALAUREAT.

Sept élèves, cette année, ont obtenu le nombre de points suffisants pour être proclamés bacheliers dans les concours universitaires.

Sur ce nombre, trois ont mérité de concourir pour le Prix du Prince de Galles, ce sont, Mrs. Georges Gariépy; Joseph Frigon; et Achille Daigle.

Les autres sont, MM. Jean Tourigny; Ozani Mélançon; Léon Lamothe; et Téléphore Caron;

COURS CLASSIQUE

CLASSE SENIOR DE PHILOSOPHIE.

INSTRUCTION RELIGIEUSE 1er prix: Mr Eugène Godin; 2e " : Euchariste Héroux; Mention honorable: MM. Nap. Comeau; Chs. Carufel, Thomas. Toutant.

PHILOSOPHIE INTELLECTUELLE.

1er prix: Mr Lucien Cormier; 2e " : Mr Ernest Fusey.

Ment. honorable. M. Ls Denoncourt; Nap. Comeau; Eugène Godin; Chs. Grenier.

PHYSIQUE.

1er Prix: M. Eugène Godin; 2e " : Mr Lucien Cormier. Ment. hon: MM. Pierre Boulay; Nap. Comeau; Euchariste Héroux; Ernest Fusey.

CHIMIE.

1er Prix: Mr Ernest Fusey; 2e " : Mr Eug. Godin. Ment. Hon: MM. Nap. Comeau; Euchariste Héroux; Thomas Toutant.

ASTRONOMIE.

1er Prix: Mr Eugène Godin; 2e " : Mr Ernest Fusey. Ment. hon: MM. Napoléon Comeau; Pierre Boulay; Philippe Grenier.

GEOLOGIE.

1er Prix: Mr Charles Carufel; 2e " : Mr Eugène Godin. Ment hon: MM. Thomas Toutant; N. Desilets; Ph Grenier; P. Boulay.

MINÉRALOGIE.

1er Prix: Mr Lucien Cormier; 2e " : Mr Eugène Godin. Ment hon MM. Louis Denoncourt; Charles Carufel; Ernest Fusey; Nap. Comeau.

CLASSE JUNIOR DE PHILOSOPHIE.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

1er Prix: Mr Samuel Martel; 2e " : Mr Arthur Dusablon. Ment hon: MM. Jos Lizée; Elisée Panneton.

PHILOSOPHIE INTELLECTUELLE.

1er Prix: Samuel Martel; 2e " : Adolphe Landry. Ment hon: MM. Elisée Panneton; Wilbrood Perron; Eugène Lalaidier; Arthur Dusablon; Narcisse Bellemare; Alfred Marchildon.

MATHÉMATIQUES.

1er Prix: Mr Adolphe Landry et Samuel Martel; ex-aequo; 2e " : Mr Narcisse Auger et Elisée Panneton. ex-aequo. Ment hon: MM. Eugène Lelaidier; Wilbrood Perron; Joseph Lisée.

BOTANIQUE.

1er Prix: Mr Wilbrood Perron; 2e " : Mr Arthur Dusablon. Ment hon: MM. Eugène Lelaidier; Joseph Lisée; Victor Meunier et Panneton; N. Bellemare.

CLASSE DE RHÉTORIQUE.

Excellence.—1er Prix: Mr Joseph Frigon; 2e " : Mr Georges Gariépy. Ment hon: MM. Jean Tourigny; Achille Daigle, Ozanie Mélançon; Léon Lamothe et Omer Dubois.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—1er Prix: Mr Georges Gariépy; 2e " : Mr Ozanie Mélançon;

Ment hon: MM. Léon Lamothe; Judes Laffèche; Joseph Mélançon; Omer Dubois.

COMPOSITION LITTÉRAIRE.

1er Prix: Mr Georges Gariépy; 2e " : Mr Achille Daigle; 3e " : Mr Joseph Frigon. Ment hon: MM. Léon Lamothe; Jean Tourigny; Omer Dubois; Ozanie Mélançon.

CONCOURS DE DÉCLAMATION.—Prix: Mr Lucien Lottinville;

Ment hon: M. Leon Lamothe; Jos Frigon; Jean Tourigny.

THÈME LATIN.

1er Prix: Mr Georges Gariépy; 2e Prix Mr Joseph Frigon. Ment hon: MM. Jean Tourigny; Achille Daigle; Omer Dubois; Leon Lamothe.

VERSION LATINE.

1e prix: Mr Jean Tourigny; 2e " : Mr Joseph Frigon. Ment. hon: MM. Georges Gariépy; Achille Daigle; Omer Dubois; Ozani Mélançon.

VERSION GRECQUE

1er prix: Mr Joseph Frigon; 2e " : Mr Leon Tourigny. Ment. hon: MM. Georges Gariépy; Héchille Daigle; Omer Dubois; Leon Lamothe.

INTELLIGENCE DES AUTEURS LATINS ET GRECS

—1er prix: Mr Joseph Frigon 2e " : Mr. Omer Dubois. Ment. hon: MM. Leon Tourigny; Georges Gariépy; Léon Lamothe; Achille Daigle.

LITTÉRATURE ET RHÉTORIQUE—1er prix: M. Georges Gariépy; 2e " : Mr. Omer Dubois.

Ment. hon: MM. Ozani Mélançon; Léon Lamothe; Leon Tourigny; Jos. Frigon.

INTELLIGENCE DES AUTEURS LATINS ET GRECS

—1er prix: Mr Joseph Frigon 2e " : Mr. Omer Dubois. Ment. hon: MM. Leon Tourigny; Georges Gariépy; Léon Lamothe; Achille Daigle.

LITTÉRATURE ET RHÉTORIQUE—1er prix: M. Georges Gariépy; 2e " : Mr. Omer Dubois.

Ment. hon: MM. Ozani Mélançon; Léon Lamothe; Leon Tourigny; Jos. Frigon.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE—1er prix: Mr. Jean Tourigny; 2e " : Mr. Achille Daigle.

Ment. hon: MM. L. Lamothe; Oz. Mélançon; Jos. Frigon.

HISTOIRE UNIVERSELLE—1er prix: Mr. Joseph Frigon; 2e prix: Mr. Jean Tourigny.

Ment. hon: Mr. Omer Dubois; Leon. Lamothe; Ozani Mélançon; Judes Laffèche;

HISTOIRE DU CANADA—1er prix: Mr. Héchille Daigle; 2e prix: M. Joseph Frigon.

Ment. hon: MM. Ozani Mélançon; Georges Gariépy; Omer Dubois; Judes Laffèche.

GÉOGRAPHIE—1er prix: Mr. Achille Daigle; 2e prix: Mr. Joseph Frigon.

Ment. hon: MM. Georges Gariépy; Judes Laffèche Léon Lamothe; Ozanie Mélançon.

CLASSE DE BELLES-LETTRES

Excellence—1er prix: M. Arthur Baribault; 2e prix: Mr. Pierre Milette. Ment. hon MM. Octave Deguise; Ferdinand gauthier; Casimir Leblanc.

INSTRUCTION RELIGIEUSE—1er prix: Mr. Pierre Milette; 2e prix M. Onésime Lacroix.

Ment. hon: MM. Arthur Baribault; Casimir Leblanc; Ferdinand gauthier, Jacques Leber; Jean Bergeron.

COMPOSITION LITTÉRAIRE—1er prix: Mr. Pierre Milette; 2e prix: Mr. Arthur Baribault.

Ment. hon: MM. Octave Deguise; Ferdinand gauthier; Ls Pietro gravel; Téléphore Dubord; Henri Lacerte; Jean Bergeron.

THÈME LATIN—1er prix: M. Arthur Baribault. 2e prix: Mr. Pierre Milette.

Ment hon: MM. Octave Deguise, Casimir Leblanc; Jacques Leber, Onésime Lacroix. Téléphore Dubord.

VERSION LATINE—1er prix: Mr. Octave Deguise; 2e prix: Mr. Pierre Milette; 3e prix: Mr. Arthur Baribault.

Ment. hon: MM. Ferdinand Gauthier; Casimir Leblanc, Jacques Leber; Téléphore Dubord; Jean Bergeron, Henri Lacerte.

VERSION GRECQUE—1er prix: Mr. Octave Deguise; 2e prix: Arthur Baribault; 3e prix: Mr. Pierre Milette.

Ment. hon: MM. Ls Pietro Gravel; Casimir Leblanc; Téléphore Dubord; Jean Bergeron.

VERSION ANGLAISE—1er prix: Mr. Arthur Baribault; 2e prix: Mr. Pierre Milette.

Ment. hon: MM. Clovis Degagné; Pietro Gravel; Octave Deguise; Ferdinand Gauthier; Oscar Beauchemin.

INTELLIGENCE DES AUTEURS LATINS ET GRECS

1er prix: Mr. Arthur Baribault; 2e prix: Mr. Pierre Milette; 3e prix: Mr. Casimir Leblanc.

Ment. hon: MM. Onésime Lacroix; Octave Deguise; Ferdinand Gauthier; Jacques Leber; Ls Pietro Gravel; Téléphore Dubord; Jean Bergeron.

COURS DE LITTÉRATURE—1er prix: Mr. Arthur Baribault; 2e prix, Mr. Onésime Lacroix.

Ment. hon: MM. Pierre Milette; Jacques Leber; Casimir Leblanc; Ferdinand Gauthier; Oscar Beauchemin.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE.

1er Prix: Mr Arthur Baribault; 2e Prix: Mr Jacques Leber. Ment hon: MM. Pierre Milette, Onésime Lacroix; Octave Deguise; Ferdinand Gauthier; Casimir Leblanc; Téléphore Dubord.

HISTOIRE DU GÉNÉRALE.

1er Prix: Mr Jacques Leber; 2er Prix Arthur Baribault. Ment hon MM. Casimir Leblanc, Pierre Milette; Ferdinand Gauthier; Onésime Lacroix; Clovis Degagné; Henri Lacerte

HISTOIRE DU CANADA

1er Prix: Mr Arthur Baribault; 2e Prix Mr Pierre Milette; 3e Prix Mr Jacques Leber. Ment hon: MM. Octave Deguise; Onésime Lacroix; Ferdinand Gauthier; Casimir Leblanc; Ls Pietro Gravel.

GÉOGRAPHIE.

1er Prix: Mr Pierre Milette; 2e Prix: Mr Jacques Leber. Ment hon. MM. Octave Deguise; Ferdinand Gauthier; Casimir Leblanc, Arthur Baribault; Onésime Lacroix; Fé. Dubord.

CLASSE DE TROISIÈME.

Excellence.—1er Prix: Mr Napoléon Désaulniers 2e Prix Mr Gédéon Bellemare. Ment hon. MM. Elphège Massicotte; Ubald Marchand; Philippe Richard; Omer Milot; Adéard Champoux; Arthur Pratte; Arthur Béland.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—1er Prix: Mr Philippe Richard; 2e prix Mr Ubald Marchand.

Ment hon. MM. Adéard Champoux; Napoléon Désaulniers; Elphège Massicotte; Omer Milot; Gédéon Bellemare.

GRAMMAIRE LATINE.

1e Prix: Mr Omer Milot, 2e Prix: Mr Napoléon Désaulniers; 3e Prix Mr Ubald Marchand. Ment hon. MM. Gédéon Bellemare; Philippe Richard; Adéard Champoux; Elphège Massicotte; Arthur Pratte; Henri Béland Honoré Brousseau.

THÈME LATIN.

1er Prix: Mr Gédéon Bellemare; 2e Prix: Mr Nap. Désaulniers; 3e Prix; Mr Philippe Richard. Ment hon: MM. Ubald Marchand; Honoré Brousseau, Arthur Béland; Adéard Champoux; Omer Milot.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—1er Prix: Mr Philippe Richard; 2e prix Mr Ubald Marchand.

Ment hon. MM. Adéard Champoux; Napoléon Désaulniers; Elphège Massicotte; Omer Milot; Gédéon Bellemare.

GRAMMAIRE LATINE.

1e Prix: Mr Omer Milot, 2e Prix: Mr Napoléon Désaulniers; 3e Prix Mr Ubald Marchand. Ment hon. MM. Gédéon Bellemare; Philippe Richard; Adéard Champoux; Elphège Massicotte; Arthur Pratte; Henri Béland Honoré Brousseau.

THÈME LATIN.

1er Prix: Mr Gédéon Bellemare; 2e Prix: Mr Nap. Désaulniers; 3e Prix; Mr Philippe Richard. Ment hon: MM. Ubald Marchand; Honoré Brousseau, Arthur Béland; Adéard Champoux; Omer Milot.

VERSION LATINE.

1er Prix; Mr Napoléon Désaulniers; 2e Prix; Mr Ubald Marchand. Ment hon: MM. Elphège Massicotte; Gédéon Bellemare; Philippe Richard; Omer Milot; Arthur Pratte; Adéard Champoux; Henri Béland.

GRAMMAIRE GRECQUE.—1e Prix: Ubald Marchand; 2e Mr Philippe Richard; 3e Prix: Mr Napoléon Désaulniers.

Ment hon: MM. Gédéon Bellemare; Adéard Champoux; Elphège Massicotte; Omer Milot; Arthur Pratte.

THÈME GREC — 1er Prix: Mr Gédéon Bellemare; 2e Prix: Mr Napoléon Désaulniers.

Ment hon. MM. Adéard Champoux; Elphège Massicotte; Ubald Marchand; Philippe Richard; Honoré Brousseau; Omer Milot.

VERSION GRECQUE.—1er Prix: Mr Elphège Massicotte; 2e Prix: Mr Adéard Champoux; 3e Prix: M. Napoléon Désaulniers.

Ment hon: MM. Gédéon Bellemare; Ubald Marchand; Philippe Richard; Omer Milot; Henri Béland.

PROSODIE LATINE.—1er Prix Mr Philippe Richard; 2e Prix: Mr Gédéon Bellemare.

Ment hon: MM. Ubald Marchand; Nap. Désaulniers; Arthur Pratte; Elphège Massicotte; Omer Milot; Edouard Danny.

VERS LATINS.—1e Prix: Mr 2e Prix: Mr.

Ment hon: MM. Intelligence des auteurs latins et grecs 1er Prix: Mr. Napoléon Désaulniers; 2e Prix: Mr Gédéon Bellemare.

Ment hon: MM. Ubald Marchand; Philippe Richard; Elphège Massicotte; Adéard Champoux; Omer Milot, Henri Béland;

AMPLIFICATION FRANÇAISE.—1er Prix: Mr Napoléon Désaulniers; 2e Prix: Mr François Pelletier.

Ment hon: MM. Elphège Massicotte; Gédéon Bellemare; Arthur Béland; Alfred Pelletier; Abald Marchand; Adéard Champoux.

HISTOIRE GÉNÉRALE.—1er Prix: M Napoléon Désaulniers 2e Prix: Arthur Pratte.

Ment hon: MM. Ubald Marchand; Elphège Massicotte; Omer Milot; Adéard Champoux; Philippe Richard; Gédéon Bellemare.

HISTOIRE DU CANADA.—Prix: Mr Napoléon Désaulniers.

Ment hon: MM. Philippe Richard; Arthur Pratte; Elphège Massicotte; Edoaard Lamy.

GÉOGRAPHIE.—Prix Mr Napoléon Désaulniers.

Ment hon. MM. Arthur Pratte; Ubald Marchand; Omer Milot; Elphège Massicotte; Adéard Champoux.

CLASSE DE QUATRIÈME

Excellence—1er prix: Mr. Joseph Héroux; 2e prix: Mr. Auguste Tapin. Ment. hon: MM. Paul Gravel; Jérémie Marchand; Edmond Hart Poisson; Honorius Ricard, Avila Marsane.

INSTRUCTION RELIGIEUSE—1er prix: Mr. Alfred Tourigny; 2e prix; Mr. Edouard Beaulieu.

Ment. hon: MM. Jérémie Marchand; Arthur Vanasse, Aliva Marsan; Joseph Héroux; Phidine Dolbec; Auguste Tapin.

GRAMMAIRE LATINE—1er prix: Mr. Joseph Héroux; 2e prix: Edouard Beaulieu.

Ment. hon: MM. Jérémie Marchand; Auguste Tapin; Gdilon Bellemare; Honorius Ricard; Arthur Vanasse, Paul Gravel; Ed. H. Poisson.

THÈME LATIN—1er prix: Mr Joseph Héroux, 2e prix: Mr. Auguste Tapin; 3e prix: Mr. Edmond Aart Poisson.

Ment. hon: MM. Paul Gravel; Jérémie Marchand; Honorius Ricard; Odilon Bellemare Alfred Tourigny; Alohonse Houle.

VERSION LATINE—1er prix: Mr Auguste Tapin; 2e prix: Mr. Paul Gravel; 3e prix: Honorius Ricard.

Ment. hon: MM. Avila Marsan; Jérémie Marchand; Alp. Houle; Alp. Tourigny, Jos Philippe Héroux; Edmond Hart Poisson.

GRAMMAIRE GRECQUE—1er prix: Mr. Phédime Dolbec; 2e prix: Mr. Alfred Tourigny; 3e prix: Mr. Jérémie Marchand.

Ment. hon: MM. Edouard Beaulieu; Jos Héroux; P. Gravel; Honorius Ricard A. Tapin; Odilsn Bellemare.

INTELLIGENCE DES AUTEURS LATINS ET GRECS

1er prix: Mr. Joseph Héroux; 2e prix: Mr. Paul Gravel. Ment. hon: MM. Auguste Tapin; Jos Phil. Héroux; Alp. Tourigny; Odilon Bellemare; Jérémie Marchand; Honorius Ricard.

VERSION ANGLAISE—1er prix: Mr. Auguste Tapin; 2e prix: Mr. Honorius Ricard.

Ment. hon: MM. Paul Gravel Avila Marsan Ed. Hart Poisson; Joseph Héroux Alfred Tourigny; Edouard Landry.

AMPLIFICATION FRANÇAISE.—1er Prix: Mr Auguste Tapin; 2e Prix: Mr Avila Marsan;

Ment hon: MM. Paul Gravel; Jérémie Marchand; Alfred Tourigny; Edouard Landry; Emerie Marchand;

HISTOIRE GÉNÉRALE.—1er Prix: Mr Avila Marsan; 2er Prix: Alfred Tourigny.

Ment hon: MM. Jérémie Marchand; Paul Gravel; Honorius Ricard; Auguste Tapin; Phédime Dolbec.

GÉOGRAPHIE.—1er Prix: Mr Odilon Bellemare; 2e Prix: M. Jérémie Marchand.

Ment hon: MM. Paul Gravel; Edouard Beaulieu; Phédime Dolbec, Avila Marsan; Aug Tapin,

COURS COMMERCIAL

CLASSE DE CINQUIÈME

Excellence—1er prix: Mr. Edouard Provancher; 2e prix: Mr. Joseph Richard. Ment. hon: MM. Arthur Charest; Eugène Sicard Arthur Carufel.

INSTRUCTION RELIGIEUSE—1er prix: Mr, Arthur Héroux 2e prix: Mr. Joseph Richard.

Ment. hon: MM. Eugène Sicard, Edouard Provancher Lazare Willemmeuve, Omer Béliveau.

GRAMMAIRE FRANÇAISE—1er prix: Mr. Arthur Héroux; 2e prix: Mr. Lazare Willemmeuve.

Ment. hon: MM. Edouard Provancher Joseph Richard; Arthur Charest; Omer Béliveau; Eugène Sicard.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES—1er prix: Mr. Edouard Provancher 2e prix: Mr. Lazare Willemmeuve.

Ment. hon: MM. Eugène Sicard; Joseph Richard; Omer Béliveau Arthur Charest.

ANALYSE LOGIQUE.—1er Prix: Mr Arthur Carufel; 2e Prix: M. Joseph Richard.

Ment hon: MM. Edouard Provancher; Wilfrid Marcel; Charles Albouf.

ANALYSE GRAMMATICALE.—1er Prix: Mr Arthur Charest; 2e Prix M. Edouard Provancher.

Ment hon: MM. Charles Albouf; Joseph Richard Thomas Beaudoin; Arthur Carufel; Lazare Willemmeuve.

AMPLIFICATION FRANÇAISE.—1er Prix; Mr Eugène Sicard; 2e Prix Mr Omer Béliveau.

Ment. hon. MM. Edouard Provancher; Jos Richard; Thomas Beaudoin; Arthur Charest.

LES TROIS-RIVIÈRES.



LUNDI 6 JUILLET 1885

Nous avons reçu samedi après midi de M. P. E. Panneton, la lettre suivante :

Trois-Rivières, 4 juillet 1885.

GEDEON DESILETS, ECR,

Rédacteur du Journal des Trois-Rivières Monsieur,

Vous avez publié dans le numéro du Journal de jeudi dernier, un article contre moi, tout à fait injustifiable et qui m'a étrangement surpris.

Quelques jours auparavant je vous avais déclaré que je n'acceptais pas la candidature à la mairie et que je ne pouvais l'accepter, attendu que j'avais signé le bulletin de présentation de M. Mailhot et que je m'étais engagé à voter pour lui.

Vous vous êtes déclaré satisfait de mes explications. Mais comme dans votre dernier article vous avez mis en doute la parole donnée, je vous déclare de nouveau ce que je vous ai dit depuis qu'il est question d'élections municipales et ce que j'ai répété à un grand nombre d'électeurs, que je n'accepte pas la candidature à la mairie, que je ne l'ai pas acceptée, et que je la refuse encore. Je vous informe de plus que j'ai fait connaître par écrit à ceux qui ont présenté un bulletin de présentation en ma faveur pour la mairie que je refusais d'accepter cette candidature.

Je vous autorise maintenant, si vous le jugez à propos, à donner une plus grande publicité à cette déclaration.

J'espère que dans votre prochain numéro du Journal, vous rétablirez les faits. Vous voudrez bien en même temps donner des explications quant au \$50,000 dont il est question dans votre dernier article et dire si vous avez voulu faire quelque allusion qui me serait personnelle. Je vous déclare solennellement que je ne connais rien de cette affaire et que je n'en ai jamais entendu parler par qui que ce soit. J'ignore ce à quoi vous avez voulu faire allusion.

Votre bien dévoué
P. E. PANNETON.

Bien que cette communication nous soit arrivée au dernier moment, un peu plus de 24 heures seulement avant la votation, et alors que les partis étaient formés et le travail de la lutte à peu près terminé, nous donnons à M. Panneton le crédit auquel il a droit pour sa démarche.

Ses amis ont continué d'agir, le comité d'organisation établi dans l'intérêt de sa candidature, a travaillé avec la même ardeur et le résultat ne sera guère différent de ce qu'il aurait été autrement, mais quant à ce qui le concerne personnellement, M. Panneton s'est soustrait à la lutte. C'est là le fait et nous l'acceptons. En conséquence, nous nous abstenons de toute appréciation puisqu'il s'est mis hors de cause.

Il nous reste cependant un mot à dire au sujet de ses déclarations. M. Panneton est dans la vérité à ce sujet, mais il oublie de dire que c'est huit jours avant la mise en nomination qu'il nous parlait de la sorte et qu'alors évidemment nous ne pouvions douter de la sincérité de sa parole.

Mais quant, la semaine suivante son bulletin de présentation était officiellement déposé sans que M. Panneton eût fait la moindre démarche pour le faire retirer ou le désavouer, quelle garantie nous restait-il devant le public, quel justification pour nous de croire que M. Panneton ne se présentait pas ? Absolument aucune.

Devant une pièce officielle comme le Bulletin de mise en nomination, que devait-on nous mettre en main sinon une pièce de même valeur, une résignation formelle. Autrement que nous valait à nous, comme journaliste répondant de nos actes devant le public, des déclarations verbales antérieures, si amples qu'elles fussent ?

M. Panneton ne doit pas perdre de vue que nous avons pris fait et cause pour l'hon. Mailhot et qu'il était de notre impérieux devoir de défendre sa cause contre tout adversaire. Donc n'ayant aucune des garanties en question et de plus voyant toutes les apparences extérieures concorder avec la mise en nomination, nous avons conclu tout naturellement comme tout le monde du reste, amis de M. Panneton comme adversaires, qu'il se jetait dans la lutte. Nous ne pouvions faire autrement et M. Panneton doit le reconnaître, à moins de prétendre que nous devons attendre après la votation pour défendre la candidature de M. Mailhot contre la sienne.

En somme pourquoi M. Panneton n'eût-il cravité pas alors ce qu'il a jugé à propos d'écrire à la dernière heure.

S'il avait réellement tenu au succès du candidat qu'il avait lui-même mis en nomination par sa signature avec les autres amis, et l'honneur lui en faisait un devoir, c'était dans le temps opportun qu'il devait se dégager devant le public du mouvement hostile à l'hon. Mailhot. Il n'y a pas à sortir de là.

Quant à la question des \$50,000, elle n'est ni plus embrouillée, ni plus énigmatique.

Les contribuables eux n'ont pas oublié les efforts désespérés qui ont été faits au

Conseil de ville pour nous alléger de cette somme au bénéfice de M. Sénécal. Les sénécalistes trifluviens ont alors mis tout en œuvre pour cueillir cette poire pour leur maître, et associé et ce n'est que par une majorité de deux voix que le Conseil a pu défendre la bourse de ses mandataires contre cette tentative hardie.

À quoi bon donner les noms des chefs de ce mouvement, ils sont connus, et même couchés dans les délibérations du Conseil.

Or le fait que les \$50,000 sont encore à la disposition du Conseil; le fait que ce sont précisément les mêmes hommes indiqués plus haut qui ont inspiré et poussé non seulement la candidature de M. Panneton mais celle de deux ou trois échevins leur assurant une majorité dans le Conseil, est-ce que ce fait n'était pas plus que suffisant pour créer de l'alarme et nous mettre en garde ?

Est-ce que cette contestation regrettable, inopportune dans un temps où nos plus chers intérêts nous faisaient un honneur et un devoir de rester unis pouvait avoir d'autre mobile que quelques grands intérêts privés, surtout quant tout le peuple qui a l'instinct de conservation, criait partout que c'était là le grand mobile ? Pouvions nous penser différemment quand nous savions qu'un des hommes importants du chemin du Nord s'informait dernièrement si avec \$2 000 on pouvait obtenir une majorité maniable dans le Conseil de ville trifluvien ?

C'est dans ces circonstances que nous avons écrit que, malgré nous, nous croyions voir percer l'intérêt privé dans cette affaire. Avons nous dépassé la limite raisonnable ? Nous ne le croyons pas.

ECHOS DES

Noces d'Argent

DU

SEMINAIRE DES TROIS-RIVIÈRES.

DISCOURS.

M. FRANK TURCOTTE

PREMIER ÉLÈVE DU COLLÈGE DES TROIS-RIVIÈRES.

Messieurs, et bien chers anciens confrères,

En prenant la parole dans une circonstance aussi grandiose et aussi solennelle, en présence de cette immense réunion, je me sens pris d'une émotion bien légitime. Je me sens quelque peu embarrassé et je voudrais trouver les expressions convenables, pour être à la hauteur du spectacle imposant que nous avons devant nous. Comment, en effet, traduire l'idée sublime de ceux qui ont donné lieu à cette éclatante démonstration, qui l'ont germée, qui en ont provoqué l'exécution et qui en revient naturellement le grand mérite ? Comment ne pas être saisis d'un sentiment difficile à rendre, à la seule pensée que nous sommes ici sont à coup rajeunis, pour ainsi dire, de vingt-cinq ans ? Mais comment aussi rester muets et ne pas avoir un mot à dire, une pensée à exprimer, au joyeux souvenir de ces belles années d'autrefois que nous avons passées ensemble et qu'on nomme la vie du collège ? Le fait est qu'il y a tant de choses à dire qu'on ne sait vraiment pas par où commencer.

Il me semble que ce n'est que d'hier, et pourtant, un quart de siècle, vingt-cinq ans déjà nous séparent du jour où pour la première fois nous nous sommes donné cette franche étreinte de l'amitié, qui a pour base la durabilité. Entrer dans le détail intime de cette vie de famille, en faire revivre dans tout son naturel, son côté sérieux, et son côté jovial, se mirer pour ainsi dire, dans le grand miroir d'un passé trop tôt disparu, me semble pour le moment superflu. Les premières impressions du jeune âge se gravent dans le cœur en caractères de feu, elles sont ineffaçables dans la mémoire, et plus l'homme avance dans l'âge mûr, plus ses premières impressions de l'enfance lui reviennent comme un souvenir tout récent. Je pourrais bien, Messieurs, sans emprunter le langage des murs vous redire une page éloquent de la vie réelle, en vous reportant au début de l'existence de notre collège, et vous le montrer chancelant sur ses faibles jarrets, comme le petit enfant qui se lève pour la première fois, mais qui grandit en force, en vigueur, en énergie, comme toutes les grandes choses qui portent le cachet du Puissant créateur. Mais tout cela, vous est retracé dans les pages du beau livre qui a pour titre "l'histoire du Séminaire des Trois-Rivières" par le Révérend Messire Richard, Supérieur, qui a fait de son passé, un miroir aussi fidèle qu'il est poétique. De fait, Messieurs, il est un grand mot dans la langue française, qui résume bien le travail, la persévérance, le génie créateur de celui qui l'emploie. Ce grand mot, avant de l'écrire, l'homme se recueille, il en accentue la portée, il pèse et pèse encore son succès ou son insuccès, et souvent ce mot a été pour bien des hommes le présage d'une déception bien amère. A peine avions-nous laissé l'ABC, pour entrer dans la lecture courante, que nous l'avons lu et relu. Il a coté d'un bout à l'autre, le cours classique que nous avons suivi, il a présidé même à nos délassés littéraires. Ce grand mot, vous l'avez sans doute deviné, c'est la Préface. Mais, Messieurs, ne pourrions-nous pas l'adopter à la circonstance actuelle ? Ne pourrions-nous pas dire que la fondation, la création du col-

lège des Trois-Rivières, a été pour nous la grande préface de notre existence sociale ? Non, ils n'avaient pas douté de son succès, ceux qui ont inauguré l'idée sublime de cette belle et florissante institution, et nous pouvons être fiers et orgueilleux de ces mêmes succès, nous tous, qui les premiers, sommes venus y butiner les éléments de la saine intelligence, lors de son existence primitive. Je ne crains pas de l'affirmer, nous pouvons tous être fiers et orgueilleux de ses succès. Je parle ici aux pieds de ces vieux murs qui furent témoins de nos ébats d'écoliers; qui ont concentré pendant plusieurs années dans leur enceinte les plus belles aspirations de nos cœurs pour un avenir brillant. C'était alors des heures sacrées, des heures charmantes, où notre âme encore toute jeune écloignée pour bien dire des réalités, entrevoyait ce grand monde d'aujourd'hui, qui se revêtait alors pour elle d'un éclat mystérieux, d'un charme caressant. Et ces belles aspirations qui envahissaient nos cœurs à cette époque, elles se sont réalisées. C'est avec un légitime orgueil que nous constatons le fait, que le collège, aujourd'hui le Séminaire des Trois-Rivières, a produit des sommités; dans la hiérarchie religieuse, nous comptons de saints et dignes prêtres élevés à la dignité de notre Vénérable Evêque. Dans la société civile se distingue un Shériff, dont les fonctions s'étendent à celle d'un Juge, dont les pouvoirs égalent et surpassent même ceux d'un Juge de la Cour du Banc de la Reine. Le Barreau voit figurer des avocats éminents et même des Membres du Parlement; le corps important des médecins compte aussi parmi nous des chirurgiens et des médecins dont la réputation a déjà retenti dans la presse; le notariat est représenté par des notaires savants et distingués, et qui font le plus grand honneur à la profession; la grande et importante branche du commerce nous laisse entrevoir plusieurs marchands honorables, qui sont déjà parvenus, sinon à une grande fortune, du moins bien au delà de l'aissance; l'agriculture nous laisse aussi voir de braves et honnêtes cultivateurs, vivant paisibles et heureux au pied de leur clocher; la presse compte encore des écrivains à la plume de fer, enfin il n'est pas une profession, une industrie quel qu'elle soit, dans laquelle ne figure pas avec talent et avec honneur, un de ceux qui sont venus, comme je le disais toute à l'heure, butiner les éléments de l'intelligence dans ces vieux murs qui nous écoutent. Pardonnez-moi, Messieurs cette apothéose mais je la chante sans ambage, car elle est vraie.

Elle a donc été bien radieuse pour nous ce matin, l'aurore de ce beau jour qui nous a vus tous accourir aux pieds de notre Alma Mater, pour venir y consacrer de nouveau, y cimenter, sous le regard de Dieu, l'inséparable union de tous ces cœurs faits pour s'aimer toujours, qui se sont compris autrefois et qui se comprennent encore aujourd'hui dans l'éloquent langage de la fraternité.

Jetons, en passant une pensée triste mais consolante à la fois, à ceux que le Bon-Dieu, dans ses impénétrables secrets, a rappelé trop tôt de cette terre pour une destinée plus sublime. Sans doute que du séjour bienheureux qu'ils habitent, ils se jouissent avec nous. Donnons aussi une pensée de regret à ceux que des circonstances incontrôlables ont privé du bonheur de prendre part à cette belle fête. Je voudrais avoir les grandes ailes de l'ange pour m'envoler d'un vol rapide auprès d'eux et leur faire part du plaisir que nous éprouvons.

Mes bons amis, il se fait tard et je dois laisser à d'autres mieux inspirés que moi le soin de vous faire part de leurs sentiments. Je n'ai fait qu'entonner l'hymne de l'allégresse, à vous d'en faire résonner les échos. En terminant, je vous demande, messieurs, de crier du plus profond de vos poitrines, trois frénétiques hurrahs, aux fondateurs de cette belle et florissante institution qui porte le nom de Séminaire des Trois-Rivières, et à laquelle nous avons le bonheur et l'insigne honneur d'appartenir. Hourrah, etc.

DISCOURS AU PLATON PAR L. G. A. CRESSÉ, ECR, AVOCAT ET PRÉSIDENT DE LA SECTION MONTREALAISE DES ANCIENS ÉLÈVES DE MONTREAL.

Messieurs & chers concitoyens,

Je m'empresse de me rendre à votre bienveillant appel et d'apporter moi aussi ma pierre à l'édifice de gloire que nous élevons aujourd'hui en l'honneur du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières. (Applaud.)

Et d'abord, Messieurs, je ne commencerai pas par m'exuser, je n'invoquerai pas le défaut de préparation. A quoi bon ? Ne sais-je pas qu'il vous suffit d'entendre le cri de joie d'un cœur patriotique, le chant d'allégresse d'un enfant de Trois-Rivières, le *remember* sacré d'un Canadien français ? Ne sais-je pas qu'il suffit de laisser parler le cœur pour être à la hauteur de la tâche imposée ? Et comment le cœur ne parlerait-il pas en ce jour mémorable qui figurera comme un des plus beaux dans l'histoire de Trois-Rivières, dans l'histoire de ma ville bien aimée. (Applaud.)

Comment ne déborderait-il pas d'orgueil patriotique en cette double fête des Noces d'Argent du Séminaire et de la St-Jean Baptiste, à l'audition de ces chants d'allégresse au souvenir du glorieux passé de nos pères ?

C'est sur ce sol que fut établi le premier collège de Trois-Rivières; c'est-ici que nous avons livré nos premiers combats, remporté nos premières victoires. C'est-ici que nous sommes venus puiser les forces nécessaires, l'énergie morale dont nous avons besoin pour entrer en lice et livrer le dur combat de l'existence.

Invoquons ces années heureuses et toujours regrettées, retrempons nous pour quelques heures dans ces chers souvenirs et que notre imagination nous fasse redevenir pour un moment les collégiens d'autrefois. (Applaud.)

Côté de ces charmants souvenirs, d'autres viennent se placer, plus héroïques et plus glorieux.

Ce sol que nous foulons fut illustré par les Lavolette et les Montcalm. Ce terrain du Platon fut le terrain de leurs luttas, de leurs succès, de leurs exploits. C'est un souvenir antique, c'est une pièce de conviction qu'ils ont laissé à la jeune postérité et la jeune postérité a manqué à son devoir, a commis un crime de lèse-patriotisme en le laissant morceler comme un terrain sans histoire, sans nom et sans gloire ! (Applaud prolongés.)

Mais si nous détruisons ainsi les plus beaux souvenirs, que restera-t-il pour parler à nos cœurs, pour nous remettre en mémoire les temps héroïques de la colonie naissante, pour nous rappeler constamment ce que nous avons été, ce que nous sommes, ce que nous devons être ? que restera-t-il pour former la jeune génération et pour lui faire comprendre que le Canadien-français a un grand rôle à jouer dans l'histoire des peuples, qu'il se doit à son passé, qu'il est l'espoir de l'avenir ? "Le passé éclaire l'avenir" ! (Applaud.)

Nos ancêtres ont toujours combattu, nous sommes aussi continuellement sur la brèche pour défendre et maintenir nos droits, la victoire sera à nos enfants, mais c'est seulement en se marchant sur la trace des Lafontaine, des Cartier, des Morin, qu'ils pourront remplir noblement leur tâche et faire revivre dans l'Amérique du Nord, la France religieuse du 13e siècle. (Applaud.)

Mais ne craignons rien, Messieurs, car l'avenir est entre les mains des directeurs et professeurs de notre Alma Mater et la façon dont ils se sont acquittés de leur lourde tâche, nous est un sur garant de ce qu'ils feront toujours.

Le Séminaire s'est placé à la tête des Institutions de ce genre, ses coup d'essai ont été des coups de Maître et dès le principe il a su doter et la ville et le pays d'une rare d'hommes qui lui font honneur. (Applaud.)

Souhaitons lui longue vie pour qu'il puisse continuer dans cette voie; il a nos encouragements, nos espérances, et le Pays et plus spécialement la Cité des Trois-Rivières seront redevables de leur gloire et de leur force au Séminaire St-Joseph. (Applaud. prolongés.)

Réponse à la santé des Anciens élèves par L. P. Guillet, Avocat des Trois-Rivières.

Mr. Président.

Monseigneur et Messieurs, Mes Confrères.

A la voix de notre Alma Mater nous sommes accourus sous ce toit béni pour goûter de nouveau les joies et le bonheur d'autrefois. Ces moments sont pour nous la résurrection de l'un de ces jours passés, si pleins de charmes et de délices.

Nous tous, anciens élèves, qui avons passé nos années collégiales, ou sous les murs grossiers des vieilles casernes, ou sous ce toit somptueux, nous avons vécu de la même vie, reçu la même instruction et la même éducation.

Prenez-moi donc, au nom de tous, d'exquiser l'histoire de notre passage dans cette institution, et de rappeler le souvenir des enseignements les plus utiles et les plus précieux que nous y avons puisés.

Quant à nous, premiers élèves, nos souvenirs nous reportent aux vieux collèges, et c'est là que notre mémoire localise les incidents de notre vie collégiale. C'est là qu'en 1860, nous arrivions de toutes directions, (la plupart inconnus et ne connaissant personne,) en face d'une antique bâtisse, aux murailles épaisses, aux portes massives, entourée de palissades et de pesantes barrières. C'était le lieu qui avait longtemps abrité les guerriers, les forts et les braves; c'était de plus une maison quasi-royale: l'ancienne demeure des représentants du Roi de France. Et c'est là que notre humble collège prenait naissance, dans ce lieu, présage de sa force et de sa grandeur future.

Pour nous qui ne raisonnions pas ces faits, nous passâmes bien des jours à pleurer l'absence de nos bons parents. Mais le temps qui efface les chagrins, et que rien n'arrête, avance, avance toujours. L'émulation vient animer les jeunes têtes, les recreations ne suffisent plus à nos yeux et à nos plaisirs; et ces puissantes auxiliaires nous aident à supporter l'étude aride des grammaires.

Quelques années se passent, et nous ouvrons les livres de littérature. Nous sortons d'un désert aride pour entrer dans une oasis délicieuse. L'intelligence s'ouvre à de nouvelles lumières, à de nouveaux horizons. On remue l'âme, on l'échauffe, on la vivifie. L'harmonie nous charme, la poésie nous enchante: le jeune âge essaie ses premiers chants.

Bientôt nous passons à des sphères plus hautes.

L'étude de la Philosophie vient nous apprendre à régler les sentiments, les aspirations, les désirs du cœur. L'âme du jeune homme bouillonne avec la force de la vapeur, mais la philosophie, religieuse comme les rails d'un chemin de fer ou le gouvernail d'un vaisseau, dirige ses mouvements et la retient dans la bonne voie.

Déjà le cours est terminé. Il faut quitter cette maison, où l'on a si longtemps vécu en famille, heureux et à l'abri de toute inquiétude. Quelque fois, durant le cours de nos études nous avons pensé que l'on nous retenait en captivité, et nous avions désiré la liberté. Mais au moment du départ une lumière subite se fait dans notre esprit. Nous voyons, dans leur réalité, les jours de paix et de bonheur que nous venons de passer; et prêts à quitter pour jamais une institution si chère, nous nous sentons remplis de crainte et d'inquiétude. L'incertitude du sort qui nous attend nous remplit d'un vague effroi: triste et réel pressentiment des déceptions et des luttes qui pour nous se préparent sur la mer orageuse du monde.

Hélas ! que de jeunes amis, que de confrères, jadis pleins de cœur, plein d'intelligence, pleins de vie et pleins d'espoir ont succombé au milieu de la course ! Combien de condisciples, que nous serions heureux de voir au milieu de cette fête, que nous serions heureux de presser sur nos cœurs, et qui dorment à jamais de leur dernier sommeil !

Où, le départ du collège est un moment solennel et douloureux. Notre cœur est oppressé, et nos yeux s'emplissent de larmes. Il faut dire adieu à ces bons directeurs, à ces dévoués professeurs, que l'on n'a cessé de taquiner et d'importuner, et que leur longue patience et leurs rudes labeurs nous rendent alors plus chers et plus vénérables.

II

En franchissant pour toujours le seuil du Collège, nous ne partions pas les mains vides, mais au contraire nous emportions avec nous le fruit de nos études. Au nombre des connaissances qu'on nous avaient inculquées, nous emportons gravés en nos âmes les deux enseignements les plus utiles et plus précieux: l'amour de la religion et celui de la patrie.

Religion et Patrie ! Tels sont les mots qui ornent aujourd'hui le front de cet édifice; telles sont les deux choses que l'on nous a appris à aimer, à vénérer et à servir; tels sont les deux cultes qui se partagent l'âme et le cœur de l'ancien élève.

En entrant au collège au sortir de l'enfance, l'âme de l'élève est encore sans fixité, toute fraîche et toute impressionnable. Tantôt entraînée par l'amour du vrai, du beau et du bien, tantôt attirée par les apparences trompeuses du mal, l'âme de l'élève est bercé comme sur des flots qui la portent vers le rivage et qui l'en éloignent tout à tour.

Boileau l'a dit :
Un jeune homme toujours bouillant dans ses caprices,
Est prompt à recevoir l'impression des vices.
Est vain dans ses discours, volage en ses desirs,
Rétif à la censure, et fou dans les plaisirs.

Pendant cette époque, où nous étions flexibles comme la cire, légers comme le roseau qui s'incline au souffle du moindre zéphir, notre Alma Mater nous enseignait ces immuables préceptes, si pleins de vérité, d'amour et de consolation. Les prières, les instructions et les pieuses lectures se succédaient jour par jour, année par année, imprimant peu à peu dans nos âmes cette conviction que rien ne peut altérer, cet amour que rien ne peut détruire. Enfin l'intelligence convaincue et satisfaite a dit: je crois; le cœur gagné s'est écrié: j'aime. Et de ces deux vertus a jailli l'espérance.

Desormais à l'abri de ces ténécures et de ces lâches concessions, qui caractérisent ce siècle, nous pouvions affronter les luttes et les combats de la vie. Nous avions une boussole sûre et qui même dans les tempêtes qui peuvent nous jeter un moment hors de la voie, nous indique la route à suivre et nous y ramène infailliblement.

Notre Alma Mater n'a pas oublié que, futurs citoyens, nous aurions des devoirs de société à remplir.

Deroulant peu à peu devant nos yeux les faits glorieux de notre brillante histoire, elle nous enseignait la solidarité des hommes en tant que nation, elle nous apprenait que participants aux gloires du passé, l'honneur et le devoir nous commandaient de nous en rendre digne en soutenant haut et ferme le drapeau national. C'est surtout à pareille époque, chaque année, aux fêtes de la St-Jean-Baptiste, qu'elle nous donnait ces enseignements que nous recevions avec enthousiasme.

Il nous souvient encore que loin des regards indiscrets du public, derrière les vieux murs de notre vieux collège, des étables et des drapeaux décoraient un petit coin de terre. Là, sur une estrade rustique, de jeunes orateurs venaient raconter les fastes de notre histoire; et vos jeunes cœurs, à ces récits, bondissaient de bonheur et de joie.

Là nous apprenions à aimer la patrie, là nous apprenions à avoir foi dans notre avenir national. Comme l'avait écrit notre vénérable Evêque, et comme nous l'ont enseigné nos dignes professeurs, nous avons cru et nous croyons que le peuple canadien est appelé, dans un avenir plus ou moins éloigné, à devenir une grande et forte nation.

Aussi quand, dans le monde, nous avons rencontré des hommes qui, sans foi dans l'avenir de la race canadienne française, nous parlaient comme d'un fait inévitable de l'annexion ou plutôt de la fusion de notre pays avec l'immense République des Etats-Unis; qui désespérant de notre sort étaient prêts à se soumettre passivement à notre destruction, à notre anéantissement, l'ardent patriotisme que nous avons puisé au collège s'est réveillé, et nous avons dit: Non nous ne périrons pas! Arrière les indécis!

Arrière les lâches! Le petit peuple que Dieu a pris sous sa visible protection, qu'il a multiplié et répandu sur cette terre bénie, conquise par les armes et arrosée du sang de nos pères, n'est pas destiné à périr ainsi.

De hautes destinées nous sont réservées, et nous saurons les atteindre. Ancien collège, maintenant Séminaire des Trois-Rivières, c'est avec bonheur que nous sommes venus retremper dans ton sein nos sentiments religieux et patriotiques.

Puisse ta famille déjà nombreuse se multiplier encore, afin que les nobles et saines idées que tu enseignes, se répandent de plus en plus dans le monde, et y fassent régner l'accord, la joie et le bonheur.

Merci de cette bonne fête, directeurs actuels qui avez été, soit nos professeurs soit nos confrères. Le souvenir en restera gravé dans nos cœurs. Merci!

Nous apprenons avec un bien vif regret la mort de l'un de nos meilleurs citoyens M. Jules Moreau, Entrepreneur menuisier, arrivée samedi le 4 Juillet. M. Moreau était âgé de 60 ans.

Pendant toute sa carrière M. Moreau a été le véritable modèle de l'excellent citoyen, du chrétien vertueux et fervent. M. Moreau, depuis que nous le connaissons, a toujours été l'un des zélateurs et l'un des chefs les plus généreux et dévoués de toutes les œuvres pieuses, de toutes les associations charitables.

Il a passé en faisant le bien et il emporte les regrets de tous.

Nous offrons nos vives condoléances à la famille.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures à la cathédrale.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La votation pour les élections municipales a lieu aujourd'hui.

Le contrat de la vente du chemin du Nord au gouvernement fédéral a été soumis et adopté en comité général vendredi dernier.

Un grand bazar qui se continuera jusqu'au 19 courant, a été ouvert hier à Batiscan pour l'achat de nouvelles robes. Par la variété des articles et l'habileté qui a présidé à l'organisation, ce bazar est un des plus attrayant sous tous les rapports.

La pacification est complète dans le Nord-Ouest et les troupes sont sur le point de revenir.

Le procès de Riel commencera dans le cours de Juillet à Regina N-O.

Statistique vitale du mois de juin dans la paroisse des Trois-Rivières:

Mariages: 11. Baptême: 13 filles, 14 garçons. Mortalité: de 1 an à 5 ans: 15; deux filles âgées de 21 et 25 ans; trois jeunes gens âgés de 22 ans; trois hommes mariés âgés de 64, 72 et 47 ans; une femme mariée âgée de 73.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Auguste Desrosiers, facteur d'orgues de Louiseville, a obtenu du gouvernement fédéral le contrat pour la confection d'un orgue de 20 registres, pour la chapelle du Pénitencier de St-Vincent de Paul.

M. Desrosier est aussi à construire un orgue de 30 registres pour la fabrique de la paroisse de Valleyfield. Quant à celui qu'il a construit pour St-Célestin, il sera posé dans l'église de cette paroisse dans le cours de la semaine. C'est aussi un splendide instrument.

Nous félicitons cordialement M. Desrosiers de ces brillants succès qui le recommandent si hautement à l'attention des fabricques pour l'achat d'instruments de ce genre.

MARIAGE FASHIONABLE

A Louiseville, le 30 juin, par le Rév. Chanoine J. Boucher, Archiprêtre Curé de Louiseville, Mr F. H. St Pierre, Comptable à la Succursale de la Banque Ville-Marie à Mademoiselle Sophie Alvina Baribeau fille de L. A. Baribeau Ecr Maire de Louiseville.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

VENTE IMPORTANTE

Une vente qui mérite à un haut degré l'attention aura lieu à Bécancourt le 8 Juillet.

Outre les meubles ordinaires qui font l'objet de toutes les ventes à l'encan, celui-ci offre aux hommes instruits, aux col-

lectionneurs, aux antiquaires une occasion exceptionnelle.

Tous les effets mobiliers de la succession de feu M. l'Abbé Malo de Bécancourt seront vendus à la date citée plus haut.

Or parmi les articles offerts en vente, signalons tout spécialement une bibliothèque de plus de 1,000 volumes parmi lesquels se trouvent des ouvrages rares et précieux en grand nombre; un Musée comptant une foule d'objets antiques, de choses curieuses et intéressantes au point de vue de l'histoire et de la science; une collection complète de monnaies dont quelques pièces sont antérieures à l'ère chrétienne, des armes du moyen âge, plusieurs objets se rattachant aux premiers temps de la colonie; des peintures et des gravures, une foule d'ouvrages littéraires et scientifiques illustrés etc. etc.

Bref cette vente est de nature à offrir un attrait particulier aux amateurs de toutes ces choses intéressantes. Nul doute qu'on s'y rendra en grand nombre.

La vente se fera à l'encan, mercredi prochain le 8 juillet chez M. Edmond Lupien, au village de Bécancourt, et commencera à 10 heures précises.

MAISON A VENDRE

Une maison avec dépendances, ayant entrée et sortie: en avant, sur place d'armes; en arrière, sur Rue des Casernes.

-DEPLUS-

Une bâtisse en brique à deux étages, adjoignant la maison ci-dessus mentionnée, pouvant servir pour deux Bureaux, et ayant entrée sur la Rue des Casernes. Le tout en bon ordre.

-AUSSI-

Un lot vacant, pour bâtir, adjoignant la maison et bâtisse ci-dessus décrites, mesurant 40 pieds de front, sur 75 de profondeur, environ. C'est un endroit bien paisible, et des plus central de la cité; à proximité des Eglises, du marché et du Bureau de Poste.

S'adresser à OL. ON. DESILETS, Trois-Rivières 23 Avril 1885.

PROVINCE DE QUEBEC COUR SUPERIEURE

Le seizième jour de Juin mil huit cent quatrevingt-cinq.

No 128 LOUIS TOURVILLE et JOEL LEDUC tous deux de cette cité et district de Montréal, commerçants et y faisant affaires en société sous les noms et raison de Tourville & Co

BRITISH AMERICA ASSURANCE COMPANY corps politique et dument incorporé ayant un bureau d'affaires dans le District des Trois-Rivières

Conformément à un ordre de l'Honorable J. B. Bourgeois, l'un des Juges de la Cour Supérieure de la Province de Québec, sur la requête des Demandeurs, en tant qu'il appert par le dossier en la présente cause, par l'Exception à la Forme produite par la Défenderesse, la preuve faite sur icelle, les jugements rendus et par le rapport de C. J. O. Legendre un des Huissiers jurés de la Cour Supérieure dans le District des Trois-Rivières, que la Défenderesse désignée au Bref en cette cause est une compagnie étrangère, ayant son principal bureau d'affaires dans la cité de Toronto dans la Province d'Ontario et qu'elle n'a pas de bureau d'affaires, ni président ou secrétaire ou agent connu en cette Province, il est ordonné à la dite Défenderesse de comparaître devant cette Cour sous un mois à compter de la première insertion du présent avis à être publié dans le "Journal des Trois-Rivières" et le "Tribunian Trader" deux papiers nouvelle publiés dans la cité des Trois-Rivières.

Ce, titlé ALFRED DESILETS, Protonotaire Cour Supérieure District des Trois-Rivières.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District des Trois-Rivières } DANS LA COUR SUPERIEURE. No 140 ADOLPHE DUPONT cultivateur et cordonnier de la paroisse de St Narcisse. Demandeur.

CALED alias CALEM MONGRAIN, cidevant de la paroisse de St Tite, dans le District des Trois-Rivières et actuellement absent de la Province de Québec Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois, Trois-Rivières ce 30 Juin 1885. F. X. GUILLET, Dép. P. C. S.

BOIS A VENDRE.

On trouvera à l'enclos de M. Michel Bolen, à la Gare du Chemin du Nord tout espèce de bois de chauffage à des conditions très avantageuses.

Bois mou pour la cuisine, bois mêlé, bois franc, à la corde ou autrement.

Toutes les facilités désirables sont offertes au acheteurs. On fait transporter le bois dans les cours sur demande.

MICHEL BOLEN, Trois-Rivières

PELERINAGE

TROIS-RIVIERES

STE-ANNE DE BEAUPRE

Le 20 Juillet 1885 PAR LE VAPEUR ETOILE.

Les membres de la Société St Vincent de Paul des Trois-Rivières avec l'approbation de Sa Grandeur Monseigneur Ladéche, feront leur premier pèlerinage, à la Bonne Ste-Anne de Beupré, lundi, le 20 de Juillet prochain.

Départ à 7 heures du matin. Retour le lendemain. Départ de Ste-Anne vers les 9 heures du matin. Prix du billet aller et retour \$1.25. Tables de rafraichissements et repas à bord à prix réduits.

Les personnes désirant faire ce beau pèlerinage, devront s'empresser de prendre leur billet au plutôt, vu que le nombre en est limité. Billes à vendre chez Messieurs P. V. Ayotte & Cie, Onésime Duval, O. Carignan, et P. L. Hubert. Les Trois-Rivières, 22 Juin 1885. Par ordre ALPHONSE DUBORD, Président.

LAJOIE & FRERE.

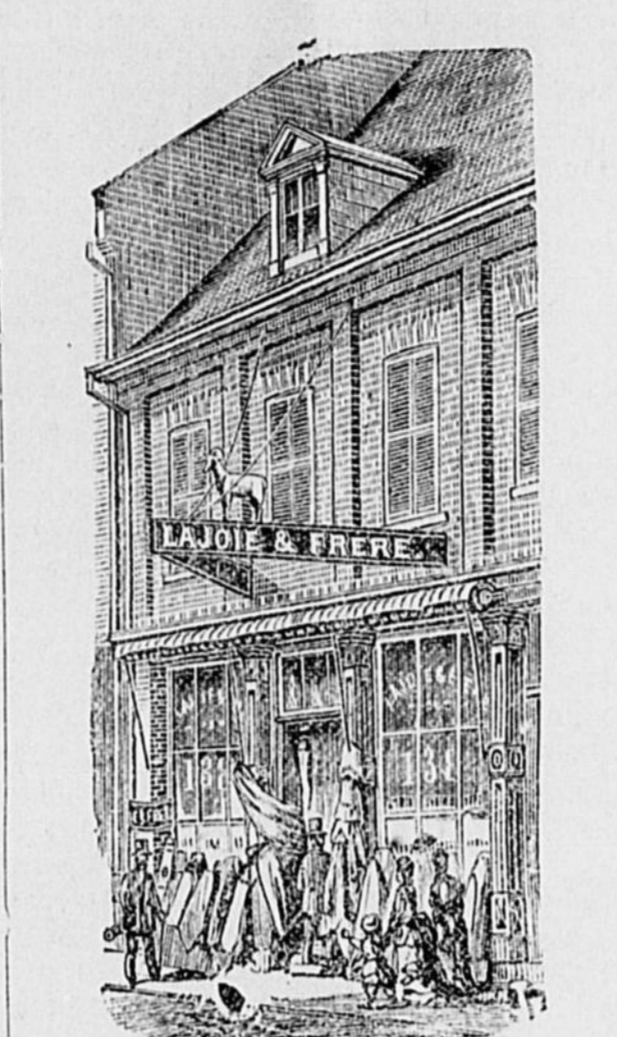
Marchandises-Sèches.

En Gros et en Détail.

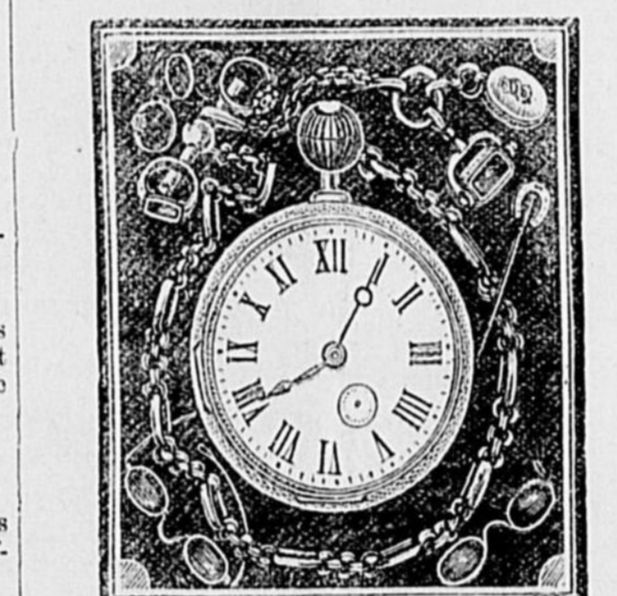
ENSEIGNE DU MOUTON D'OR

N° 138 RUE NOTRE-DAME.

TROIS-RIVIERES.



Ils invitent spécialement les familles à venir visiter leur magasin avant d'acheter ailleurs. Des modistes sont attachées à l'établissement. 24 Octobre 1878.



PRESENTS DE NOCES

EN ABONDANCE

PENDANT LES PROCHAINS 60 JOURS.

Pour la saison du printemps, toute espèce d'articles nouveaux et fashionable consistant en

MONTRES ET CHAINES

D'OR ET D'ARGENT

Bijouterie en argent, jay et escarabonnes; Sets en or et en argent, boufous, anneaux, colliers; en argent solide ou plaqué.

Orfèvrerie: pendules françaises et autres articles trop longs à énumérer.

Bijoux faits ou réparés à l'établissement. Vieil or et argent acheté en échange.

On n'emploie que des ouvriers de première capacité. P. S.-Seul agent pour les lunettes de Lazarus et Moris, connues par tous pour être les meilleures pour ceux qui souffrent de la vue. Elles sont en usage depuis 85 ans.

Respectueusement, P. M. CONNER

Importateur de montres, bijoux &c, &c. 29 Rue du Platon.

LA CORPORATION DE LA

CITE DES TROIS-RIVIERES.

AVIS PUBLIC

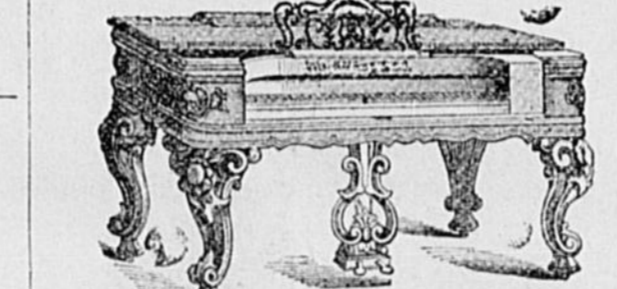
Est par le présent donné que le Rôle d'Evaluation, révisé pour 1885, est maintenant achevé et déposé au bureau du sousigné, en l'Hôtel-de-Ville des Trois-Rivières pour l'espace d'un mois de la date du présent avis.

Toute plainte contre le dit rôle devra être remise au sousigné, par écrit, le on avant le VINGT-DEUXIEME jour de JUILLET prochain.

J. G. A. FRIGON, Secrétaire-Tresorier.

HOTEL-DE-VILLE, Trois-Rivières, 22 Juin 1885

PIANOS ET ORGUES



LAURENT, LAFORGE & CIE

ETABLIS EN 1860

1637, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Compagnie de ciment

D'HOCHELAGA.

COIN DE LA RUE SHERBROOKE

-ET-

CHEMIN PAPINEAU.

CIMENT ET CHAUX VIVE

CONSTAMMENT EN MAINS.

MONTREAL.

BUREAU: 25 RUE ST. GABRIEL.

EMPLATRES

Nous avons reçu une grande quantité d'emplâtres (ciroines) direct de la manufacture, et nous sommes certain qu'ils sont fructifs. Emplâtres Fortifiantes, Emplâtres Réchauffantes, Emplâtres au Fer, Emplâtres à la gomme de Pruche, Emplâtres au Poix de Bourgogne, Emplâtres à la Belladonne, Emplâtres à la Moutarde, Etc., Etc.,

Notre assortiment de BANDAGES HERMAIRE est complet, ainsi que celui de Bretelles pour épaules couabus etc., etc.

Assortiment complet de portefeuilles, de portemonnaies de bourses, etc., etc

PARFUMS

Parfums de tout genre et de tout prix importés de l'étranger

Pour une purgation douce et certaine faites usage des Pilules de Bowman, qui sont aussi un spécifique pour Indigestion et Constipation. Prix: 25 cts la boîte. Le Remède Saint-Cyr est le remède par excellence pour le Rhume, la toux, etc etc.—25 cts la bouteille.

Poudres Epizootiques (de condition) pour donner aux chevaux et bêtes à cornes Faites en usage et soyez convaincu.

Assortiment complet de médecines poténées et propriétaires. Toutes commandes par la maille reçoivent une attention et diligence particulière

HOERNER & WILLIAMS

CHIMISTES, TROIS-RIVIERES

Le Renovateur des Cheveux

DE HALL, VÉGÉTAL SICILIEN. (Hall's Hair Renewer.)

A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu, et le premier aussi à rendre, aux cheveux gris et flétris, leur couleur primitive, leur croissance et le lustre brillant du jeune âge. De nombreuses imitations ont suivi, mais aucune ne possède les éléments requis pour la conservation de la chevelure et du cuir chevelu. Le RENOVATEUR DES CHEVEUX DE HALLA constamment grandi dans l'estime publique, et sa renommée s'est propagée dans toutes les parties du globe, tant il répond à un besoin général.

Le succès sans précédent qu'il a obtenu n'est dû qu'à une cause: "Il tient ce qu'il promet."

Les propriétaires du RENOVATEUR ont été souvent surpris de recevoir des commandes des pays les plus éloignés, alors qu'ils n'avaient rien fait pour introduire leur préparation dans ces contrées.

Le RENOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL, même employé pendant un temps très court, produit un effet favorable à l'apparence personnelle.

Il nettoie le cuir chevelu de toute impureté, guérit toutes les humeurs, la fièvre, empêche les cheveux de devenir secs, par conséquent la Calvitie n'est plus à craindre. Il stimule l'action des glandes affaiblies, et les met à même de produire une nouvelle croissance.

Les effets de cette préparation ne sont pas passagers, comme ceux des préparations alcooliques, ils restent longtemps, ce qui la rend supérieure et économique.

Les effets de cette préparation ne sont pas passagers, comme ceux des préparations alcooliques, ils restent longtemps, ce qui la rend supérieure et économique.

(Buckingham's Whisker Dye.)

La Teinture de Buckingham

pour les Favoris

Change à volonté la barbe et les favoris en un châtain foncé naturel ou en noir. La couleur est permanente et ne disparaît pas en se lavant. La préparation étant simple on l'applique facilement.

PRÉPARÉ PAR R. P. Hall & Co., Nashua, N. H. Chez tous les marchands de Médecines.

Un Typographe de 10 années d'expérience sachant parfaitement bien travailler les ouvrages de Ville (jobs etc.) et de plus connaissant les presses. De bons certificats seront donnés.

Adresse: Boite 195 P. O., Trois-Rivières 15 Juin 1885.—jno

Demande d'Emploi

Un Typographe de 10 années d'expérience sachant parfaitement bien travailler les ouvrages de Ville (jobs etc.) et de plus connaissant les presses. De bons certificats seront donnés.

Adresse: Boite 195 P. O., Trois-Rivières 15 Juin 1885.—jno

CHAS. DION,

MARCHAND-TAILLEUR

175 Rue Notre-Dame 175

THE JNO J. MITCHELL Co.

CUTTING SCHOOL.

OF THE CITY OF NEW-YORK.

THIS IS TO CERTIFY.

That M. Chas. Dion of Three-Rivers Que., Canada, has received a thorough Course of Instruction in Garment Cutting, and having passed a satisfactory examination is awarded this

DIPLOMA

In Testimony whereof we have affixed the official Signature and seal of The Jno J. Mitchell Co., this 17th day of February 1885.

J. V. FOOKS, JNO J. MITCHELL Instructo. President

The Jno J. Mitchellcompany seal.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Succession de feu le Révd Mr T. P. Gouin, en son vivant Ptre et Curé de La Baie du Febvre.

VENTE PAR ENCAN

AVIS PUBLIC

Est donné, que le DEUX JUILLET prochain, sur les NEUF heures de l'AVANT-MIDI, au presbytère de la paroisse de La Baie du Febvre, où est décédé feu le Révérend M. T. P. Gouin, il sera exposé et vendu par nous P. L. Hubert, notaire, soussigné, résidant en la cité des Trois-Rivières, procédant à l'inventaire de la succession du dit feu Messire T. P. Gouin tous les meubles-mobiliers et effets mobiliers inventariés de la dite succession, tant en la présence qu'en l'absence des parties intéressées dûment notifiées, aux conditions qui seront alors expliquées.

Lesquels meubles et effets consistent: Magnifique set de salon en noyer noir bourné et recouvert en cuir, Sofa, Fauteuils, Chaises, Table de centre, Tapis, Prelats, Grément de bureau, une magnifique Bibliothèque en acajou, aussi livres scientifiques et théologiques, Cadres et Gravures, Chronos, Peintures à l'huile de grand prix. Salle à diner Vaiselle Argentière, Coutellerie et Verrieres, Garnitures de six chambres à coucher, Lits de plume, Reau peché de cuisine, Cheval, Voiture d'été et d'hiver, Robes de bain, Carroles, et quantité d'autres effets trop long à énumérer.

Le tout en très bon état et presque neuf. Mr John Ryan, encauteur des Trois-Rivières sera employé comme crieur.

Par ordre des Exécuteurs-testamentaires. P. L. HUBERT, N. P. Les Trois-Rivières, 29 mai 1885.

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES. DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882.

"Messieurs: Mon père demeuro à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des scrofules, et les lettres ci-jointes vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencent à se montrer, et peu à peu se multipliaient à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps je peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE D'AYER le mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante-trois ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.

A vous sincèrement, HIRAM PHILLIPS."

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six gour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes

CAPITAL - - - \$10,000,000

DEPOT AVEC LE GOUVERNEMENT CANADIEN

100,000.

RECLAMATIONS PROMPTEMENT

ET EQUITABLEMENT

REGLÉES.

THE CITY OF LONDON COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

BUREAU OUVERT De 8 Hrs A. M. à 8 Hrs P. M. NO 41 RUE ROYALE TROIS-RIVIERES, L. T. DESAULNIERS, Agent pour le District des Trois-Rivières

W. C. PENTLAND

AGENT-GENERAL

D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

NO. 14 RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES

QUEEN'S INS. CO. Capital: Dix Millions de Dollars, (\$10,000,000) ROYAL OF ENGLAND. Capital: Dix Millions de Dollars, (\$10,000,000) BRITISH AMERICA ASS. CO. Capital: Deux Millions de Dollars (\$2,000,000)

Assure contre le feu toutes sortes de propriétés, particulièrement les églises, maiso dépendances des cultivateurs, aux prix les plus modérés.

Trois-Rivières, 10 août 1882.—1a.

OUR

FAMILY KNITTING MACHINES.

Recognized to be the BEST FAMILY KNITTING MACHINE IN USE.



And the ONLY MACHINE That will KNT RIBBED and PLAIN WORK Perfectly.

OUR RIBBER IS PERFECTION. Makes the Pearl Rib-Stitch one-and-one, one-and-two, one-and-three, etc., perfect in elasticity, beautiful in appearance, more durable and perfect than Hand Knitting.

HOSIERY IN THE WORLD. With more stitches in the top than in the ankle, Knits the coarsest Farmer's Yarn, Cotton, Silk, or Thread.

CREELMAN BROS., GEORGETOWN, ONT.

The Dominion Organ and Piano Co.



Has the largest and most complete factory in the Dominion—150x155. Highest Honors ever Awarded to any Maker in the World.

WE ARE NOW MANUFACTURING SQUARE AND UPRIGHT PIANOS.

DOMINION ORGAN AND PIANO COMPANY, DOWNSVILLE, ONT.

MULIN ELECTRIQUE MARQUÉ DE BOURK.

REMEDE SANS EGAL.

contre les maux de tête, maux de gorge, douleurs rhumatismales, maladies d'intestins, grippe, charbon, maladies de foie, choléra et typhoïde de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens et les épiciers.

AVIS PUBLIC.

Avis est par le présent donné, que la soussignée n'a responsable d'aucune dette contractée en son nom.

AVIS PUBLIC. Dame FLAVIE BELANGER, St Célestin, 22 Sept. 1884.

POIGNEE DE PORTA SONNETTE.

Nouvelle invention dispensant de mettre aux portes des sonnettes d'alarme, etc.

F. ARTHUR VERRET, Entrepreneur, AGENT No 11 rue Ste Anne.—Trois-Rivières.

La poignée de porte Alarme possède une sonnerie qui est adaptée à son pommou intérieur et peut être ajustée à toutes les serrures.

M. Verret a en mains des échantillons qu'on peut examiner et dont on peut faire l'épreuve pour se rendre compte de leur utilité.

L'agence de M. Verret comprend les comtés de Maskinongé, St Maurice, Trois-Rivières, Champlain, Portneuf et Québec, avec le droit de nommer des sous-agents.

L'article est garanti pour deux ans. A. VERRET, Agent. Trois-Rivières, 14 août 1884.—3m.

ALMANACHS POUR 1885.

ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE (19e année)..... 5 cents ALMANACH DES FAMILLES (8e année)..... 5 cents

ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE (19e année)..... 5 cents

ALMANACH DES FAMILLES (8e année)..... 5 cents

ALMANACH ECCLÉSIASTIQUE, contenant l'état complet de tous les diocèses du Canada et de toutes les communautés religieuses, et terminé par une liste alphabétique de tous les membres du clergé de la Puissance (2e année)..... 15 cents

ALMANACH DES SOCIÉTÉS SAINT-JEAN-BAPTISTE DU CANADA ET DES ÉTATS-UNIS (3e année)..... 15 cents

Calendrier de la Puissance du Canada, avec la liste du clergé de toute la Puissance (Feuille de 24 x 36 pouces)..... 5 cents

La Collection Complète (franço)..... 45 cents

En vente chez tous les Libraires et Marchands. J. B. ROLLAND & FILS, Éditeurs, Nos. 6, 8, 10, 12 et 14 Rue St Vincent, Montréal

AT LI R D MARBRE DES TROIS-RIVIERES

—TENU PAR— E. A. LACROIX

Sculpteur sur marbre, granit, pierre, &c., &c.

M. Lacroix est en état d'exécuter avec habileté et avec tout le soin et la promptitude désirables toutes espèces de commandes pour travaux en marbre, granit et pierre.

Trois-Rivières, 9 Mars 1882.—1 a

Credit Foncier Franco Canadien.

Prêts sur hypothèques pour 5 ou 10 ans sans amortissement, et de 10 à 50 ans avec amortissement.

BUREAU DE POSTE DE TROIS-RIVIERES.

8 Novembre 1880.

Table with columns: MALLES, ARRIVÉE, CLÔTURE. Rows include: PAR CHEMIN DU NORD, Section Ouest; PAR GRAND-TROIS; PAR CHEMIN DU NORD, Section Est; PAR TERRE.

Les lettres enregistrées doivent être mailé 15 minutes avant le départ de chaque malle.

C. K. OGDEN, M. P. Trois-Rivières, 5 Décembre 1878.

chemin de Fer du Nord.



A PARTIR DE LUNDI 17 SEPTEMBRE 1883

Les Trains circuleront comme suit:

Table with columns: STATIONS, Mixte, Malle, Expresse. Rows include: Départ de Montréal pour Québec, Arrivée à Québec pour Montréal, etc.

Tous les trains de passagers du Jour sont pourvus de magnifiques chars palais et ceux de la nuit de chars dortoirs.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique.

BUREAUX GÉNÉRAUX—QUÉBEC.

BUREAUX DES BILLETS: 143, RUE ST JACQUES, MONTREAL

143, RUE ST JACQUES, MONTREAL A L'HOTEL WINDSOR.

143, RUE ST JACQUES, MONTREAL VIS-A-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUEBEC.

A. DAVIS, Surintendant.

1er août 1882.

LUKERHOFF & FRÈRE

14 RUE ST. ANTOINE 14

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS

DE ZING, TOLE FERBLANTIERS, etc

POSEURS D APPAREILS A CAZ ET DE COUVERTURE EN METAL.

GRAND ASSORTIMENT

de toute espèce d'articles de orbleranterie, gazelles ventilateurs, obinets, tubes en plomb pour lavoirs etc

BAINS DE TOUTE GRANDEUR ETC

L'établissement a constamment a sa disposition d habiles ouvriers pour exécuter à domicile tous les ouvrages de la spécialité.

Ordre exécuté avec soin et promptitude.

N. B.—Nous paierons per argent comptant ou pou échange d'objets de ferblanterie et autre du genre, tout ce genre de vieilles Ferronneries, Fonte, Plomb, Cuivre jaune et rouge, et tous autres objets de ce genre hors d'usage.

Les Trois-Rivières, 13 Novembre 1876.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce Bureau, jusqu'à Lundi, le 9me jour de Juin, prochain, à midi, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription " Soumission pour Charbon," pour fournir le combustible nécessaire au chauffage de Edifices Publics, Ottawa.

A VENDRE

Le soussigné a constamment en mains et à vendre toutes sortes de bois carré et scié, consistant en bois carré de pin rouge, pin blanc et d'épinette, en bois scié de pin, d'épinette et de pruche de toutes dimensions et qualités depuis un pouce et demi d'épaisseur en montant.

BARDEAUX, LATTES MOULURES, CADRES PLINTHES, PORTES ET CHASSIS, BOITES D'EMBALAGE, Etc., Etc., Etc.

Le tout aux prix les plus bas. JAMES DEAN. Trois Rivières, 6 Août 1872.

La Banque de Québec

(ETABLIE EN 1818.)

CAPITAL..... \$2,500,000 SURPLUS..... 350,000

La succursale des Trois-Rivières tient un bureau régulier pour toutes les transactions de Banque.

Elle fait la perception pour tous les endroits du Canada et des États-Unis; achète et vend des Traités payables à nequ'endroit que ce soit du Canada et des États-Unis.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE

La Banque recevra des dépôts, sur lesquels sera payé un intérêt à raison de QUATRE PAR CENT par an. Les dépôts pourront être retirés sans avis préalable

T. C. COFFIN, Gérant. Trois-Rivières, 16 février 1881.

VENTE CONSIDERABLE DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

Le soussigné offre en vente les propriétés suivantes:

EN LA CITE DE TROIS-RIVIERES

1o Le lot No. 2069 du Cadastre, sur le côté nord de la rue St Benoît, avec maison en bois, laquelle est actuellement occupée par la Veuve de feu Alex Bellafé.

2o Le lot No. 2051 du Cadastre, sur le côté sud de la rue St Benoît, avec maison en bois laquelle est actuellement occupée par Joseph Hamel, fils de Louis.

3o Le lot No. 2022 du Cadastre, sur le côté nord de la rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Usine de roues des Chars avec maison en bois, laquelle est actuellement occupée par George McDougall et, en outre, une maison occupée par Madame Cadorette, y compris une étable etc.

4o Le pâté d'édifices connu sous le nom de "The Dominion Block" au coin des rues du Platon et du Fleuve. Quatre superbes magasins avec résidences adossées. On les vendra séparément les uns des autres, si on est requis de le faire.

5o Le lot vacant situé sur la rue Bonaventure, entre la chapelle Méthodiste et la résidence de P. N. Martel Ecr.

6o La Manufacture de Fuseaux de Skroder sur la rue des Commissaires, avec bouilloire, engin et mécanisme conservé en bon ordre, et un vaste terrain pour y placer du bois.

7o Sept lots à bâtir sur la rue Hert-J, en arrière de la maison autrefois occupée par John Skroder

A Saint-Etienne

La ferme Skroder, renfermant 84 arpents de terre, située sur le 2ème Rang, près de l'Eglise avec une demeure et des dépendances de première condition. Aussi un lot de terre tout boisé près de la ferme.

A Champlain

Une belle ferme située sur la Rive-est de la rivière Saint-Maurice, vis-à-vis l'Isle aux Bouleaux renfermant 100 arpents de terre dont près de 25 sont défrichées, avec maison et grange.

CONDITIONS: Un tiers du prix devra être payé comptant; la balance le sera en 5 années avec intérêt de 6 par cent.

J. K. WARD, Mont Saw Mills Montreal. Ou à R. KIERNAN, Registrateur Trois-Rivières.

30 1884.

INSTITUTRICES DEMANDES.

On a besoin de plusieurs institutrices pour divers arrondissements de St-Valère de Balstrade, Comté d'Arthabaska, pour l'année 1885-86. Celles qui font application devront pouvoir fournir sur demande leur diplôme d'école modèle ou élémentaire, et de plus un certificat de conduite du Curé.

ED. BRUNEL, Ptre Curé Près. des Côm.

LOUIS MALHIOT ENCANTEUR PUBLIC

—RT— MARCHAND A COMMISSION.

M. Malhiot est le seul agent pour le comté de Nicolet de la machine à coudre "Raymond" si bien connue et si recherchée, et qui est sans contredit la meilleure en usage aujourd'hui.

Toute correspondance par écrit recevra la plus prompte attention possible.

Bureau d'affaire à GENTILLY Gently, Mars 1883.

AVIS. GODFROI LASSALLE.

INSPECTEUR DES LICENCES pour le Gouvernement Local:

BUREAU: No. 28, RUE ST JOSEPH.

P. O. GUILLET NOTAIRE.

COMMISSAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE. Secrétaire des Commissaires Civils

ET Secrétaire du Bureau des Examineurs

Tiendra désormais son bureau à sa résidence privée, No. 4 RUE DES CHAMPS No. 4 (Près de l'Eglise Paroissiale.)

Oh on pourra le voir à toute heure du jour et du soir. M. GUILLET portera une attention toute spéciale à l'exercice de sa profession, et tiendra particulièrement à donner satisfaction à ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Trois-Rivières, 15 Mai 1882.

IMPRIMERIE

DU

JOURNAL

40 COIN DES RUE

St-Pierre & Bonaventure

TROIS-RIVIERES

On imprime à cet établissement avec la plus grande ponctualité et dans les derniers goûts tous les ouvrages de ville:

Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Et de visite, Billets promissoires, Enveloppes, Catalogues, Listes des prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, etc., etc.

Blanc de sommation, Demandes de plaidoyer, Fiat, Comparutions, Déclarations sur billets, Déclarations sur compte, Déclarations d'acte d'hypothèque,

—:0:—

Pour les avocats.

Sub poena, Affidavit, Inscriptions, Inventaires de production, Saisies arrêts après jugement, Brefs de saisie-gagerie, Procès-Verbaux de saisie, Oppositions, Mémoires de frais, &

—:0:—

Pour les Notaires.

Blancs de billets, Quittances, Procurations, Transports, Contrat de vente, Contrats de Mariage, Baux à Loyer

Toute commande par écrit sera exécutée sans délai

LE

Journal des Trois-Rivières

Est imprimé et publié par GEDEON DESILETS & FRÈRE, Propriétaires-Éditeurs, à qui toutes lettres, envois, etc., doivent être adressés FRANCO, à l'Imprimerie No. 40 Coin des Rues St. PIERRE ET BONAVENTURE, les Trois-Rivières.

CONDITIONS,

Le JOURNAL DES TROIS-RIVIERES paraît tous les Luns et JEUDI de chaque semaine.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un an, deux fois la semaine (Frais de port compris) \$2.00

Six mois do do do \$1.00

Pour les États-Unis..... \$2.00

Un an, EDITION HEBDOMADAIRE do \$1.00

Six mois do do do \$0.50

INVARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

On ne peut s'abonner pour moins de six mois.

Toute personne qui voudra discontinuer son abonnement devra en donner avis un mois avant l'expiration de son semestre et avoir payé les arrérages s'il y en a

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont cotées sur TYPE BREVETÉ, aux conditions suivantes:

Première insertion, par ligne..... \$0.10

Chaque insertion suivante par ligne..... \$0.05

Une remise libérale est accordée pour les annonces long terme.

Toute correspondance, etc doit être munie d'un nom responsable.